

# Fait DIVERS



DU 22 AU  
28 AVRIL 04

VOLUME 3  
NUMÉRO 5

24 AVRIL 04

## Quel coup d'envoi!

par Michel Blain



Encore cette année, non seulement le soleil est au rendez-vous, mais une agréable brise printanière souffle pour l'ouverture du festival. Les arbresavoisés de magenta guident les premiers arrivés. Tout juste avant 16 heures, l'électricité est palpable autour du hall du théâtre qui a revêtu des atours de circonstances. Le bourdonnement des conversations animées enfle rapidement. On sent la fébrilité d'un public en attente d'une semaine de coups de cœur. Festivaliers, commanditaires, professionnels, artistes, créateurs sont vite conquis par Winston McQuade qui mène avec brio la cérémonie d'ouverture. La

parole est donnée aux créateurs qui ne tardent pas à mettre les gens en appétit. Déjà, on sent la fête réussie. Les sourires s'élargissent encore pour la présentation de la première confession gastronomique. Après les savantes explications sémantiques livrées par Jean Lebeau, Henriette Torrenta, dans la peau d'un sympathique gavroche, détaille les nombreuses vertus du sandwich, tout en rêvant à l'invention d'un bakou, du nom de son personnage. On a déjà hâte à la prochaine.

Après quelques bouchées engouffrées presto, la poésie de Gérard Godin happe les

spectateurs et les fait voyager sur les ailes d'un lyrisme évocateur. Elle s'attarde aux accents plus concrets des cris du cœur issus du drame de la crise d'octobre et glisse sur les affres d'une maladie dévoreuse de parole. Puis, elle reprend ses élans lyriques dans un crescendo final. Pour plusieurs festivaliers la mèche est déjà allumée. Les élogieux commentaires entendus à la sortie viennent appuyer les généreux applaudissements qui s'estompent à peine.

En se dirigeant vers le Vieux Palais, chacun y va de ses réactions à chaud. Pêle-mêle, on relate des souvenirs du fameux 16 octobre 1970, on compare tel poème avec un autre de García Lorca, on discute du recours à l'amplification de la voix, on parle de la force de l'interprétation de Christian Vézina. L'atmosphère s'est élevée d'un autre cran.

Repus, les festivaliers? Que, non! Ils sont même prêts à déguster une série de tranches de jambon. Dans un silence qui s'entend bien, ils suivent les méandres de ces voix qui s'entremêlent pour mieux comprendre ce *bruit de bottes* qui menace



la société moderne. La résistance est-elle encore possible? La pensée a-t-elle encore droit de cité? Les engagés crient-ils pour ne pas penser? Voilà bien quelques questions et bien d'autres qu'on aura formulées à l'auteure Pascale Henry lors de la rencontre de samedi matin.

Pour plusieurs, la conclusion se fait autour d'un pot à l'Ange cornu en épluchant le programme de la journée du lendemain. Décidément, quel coup d'envoi! Bon festival.



## La Promenade de Robert Walser : un joyau caché

« *Qu'en termes élégants ces choses-là sont dites!* »

par Michel Blain

Les Fenêtres de la création théâtrale, événement annuel organisé par le Théâtre de la ville à Longueuil, visent à soulever le voile sur la création artistique en devenir. Les diffuseurs sont invités à jeter un coup d'œil anticipé sur ce qui pourrait tenir l'affiche des théâtres au cours des prochains mois, voire des prochaines années. J'ai eu le privilège d'assister à cette occasion à un extrait de *La Promenade* d'un auteur suisse-allemand méconnu : Robert Walser.

### Robert qui?

Robert Walser est né à Bienne (Suisse) en 1878. Après de brèves études et une carrière de comédien avortée, il se consacre à l'écriture à partir de l'âge de 20 ans. À la suite de la publication de poèmes et petits drames, son premier roman *Les enfants Tanner* paraît en 1907 puis deux autres romans : *Le Commis* (1908) et *L'Institut Benjamenta* (1909). Il mène une vie d'errance entre Zurich, Berlin et Berne où il collabore à plusieurs revues et journaux y publiant des essais, des poèmes. En 1916, il écrit une longue nouvelle intitulée *Der Spaziergang (La Promenade)*. Ses amis jouissent d'une notoriété enviable. Franz Kafka, Hermann Hesse et Robert Musil le considèrent tous comme leur égal. Il finira cependant ses jours complètement oublié dans un asile psychiatrique près de

Berne. Il y passera les 27 dernières années de sa vie. Il meurt en 1956 à l'âge de 78 ans laissant une œuvre considérable.

### La Promenade

Dès les premières phrases, c'est la qualité de la langue qui s'impose aux spectateurs. La puissance d'évocation et la précision de cette langue riche nous attirent rapidement aux côtés de ce promeneur solitaire soliloquant dans la ville. À travers différents tableaux, il nous conduit dans un dédale d'émotions variées et contradictoires. Tout ce que le personnage observe, de l'objet le plus banal à la personne la plus étrange, laisse place à un commentaire brillamment formulé dont le noyau dur est le refus viscéral de toute forme de domination. Certains rendez-vous pittoresques ponctuent la déambulation du promeneur.

Le texte a été habilement adapté et mis en scène par Jean-Marie Papapietro du Théâtre de Fortune. Avec la complicité du comédien Paul Savoie, dans le rôle principal, le metteur en scène a imaginé un deuxième personnage, un visiteur ou un psy, qui agit comme catalyseur. La présence de ce personnage, lançant le récit et prenant parfois les relais, permet de souligner le caractère dramatique du texte. Outre l'étonnant défi que représente la mémorisation de ce long texte, Paul Savoie réussit à se glisser finement dans la peau de Walser et rend avec une rare intelligence toutes les nuances émotives jalonnant ce texte. C'est bien plus qu'une friandise. C'est un joyau qui brille de mille feux!



Membres du comité organisateur :  
Michel Blain  
François Martel  
André Soucy  
Anne-Marie Charest  
Francine J. Colangelo  
Michèle Rouleau  
Claude de Grandpré

Ainsi que nos parrains :  
Mme Louise Turcot  
et M. Gilles Renaud

POUR VOS RETROUVAILLES D'AVANT OU D'APRÈS SPECTACLE

RENDEZ-VOUS À L'ANGE CORNU, LE CAFÉ BISTRO DU FAIT

l'ange  
cornu

café bistro

Amuse-gueule, table d'hôte  
et menu à la carte

Ne manquez pas  
les fins de soirées  
à l'Ange cornu

Café bistro l'ange cornu, 265, boul. l'Ange-Gardien. Réservations : (450) 589-7701



# Rencontre avec FRÉDÉRIC BLANCHETTE

par Sophie Labelle

Auteur, comédien et metteur en scène, Frédéric Blanchette fonde le Théâtre ni plus ni moins peu après sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, en 1999. Avec deux étudiants de sa promotion, ses complices et cofondateurs de la compagnie François Létourneau et Catherine-Anne Toupin, il explore l'univers de dramaturges contemporains tels Davis Mamet, David Ives, John-Patrick Stanley et Harold Pinter. En plus des auteurs qu'il met en scène, Frédéric Blanchette traduit des pièces des auteurs Cindy Lou-Johnson et Eric Bogosian. Ce sont ses incursions dans des univers américains qui lui donnent le goût de s'essayer à l'écriture. Il offre au public des courtes pièces de son cru lors de la création de *Pour faire une histoire courte*. Cette production, créée à la Balustrade du Monument National en 2002, est reprise à la Petite Licorne en 2003 et à la Licorne en 2004, puis elle part en tournée dans 34 villes du Québec.

Le Théâtre ni plus ni moins est reconnu pour la simplicité et l'efficacité de ses mises en scène et pour le jeu direct et punché des acteurs dirigés par Frédéric. Ce dernier a mis en scène tous les spectacles de sa compagnie et la pièce *CHEECH* de François Létourneau au Théâtre de la Manufacture, un des plus grands succès théâtraux des dernières années.

Le dimanche 26 avril, le FAIT vous présente en doublé les deux premières œuvres originales de Frédéric Blanchette, *Le Périmètre*, sous forme de lecture (19h) et *Pour faire une histoire courte*, en représentation (20h30). Il sera possible de voir l'an prochain une nouvelle production du tandem Blanchette-Létourneau, *Gestion de la ressource humaine*, à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier.

Nous avons demandé à ce polyvalent créateur de répondre à quelques questions.

Quelle est la pièce que vous rêvez de mettre en scène?

*Il y en a plusieurs, mais je penche pour The Homecoming du dramaturge anglais Harold Pinter. C'est un univers que j'aime, mais je crois qu'il me faudra plus de bagage pour la monter. Les relations entre les personnages sont bizarres et troubles. Ce sont des êtres humains cruels et leurs rapports entre eux sont très violents. Je me donne quelques années avant de m'y attaquer.*

Quels sont les metteurs en scène qui vous inspirent?

*Même s'il n'est pas reconnu uniquement comme metteur en scène, j'adhère aux théories de*

*David Mamet, entre autres sur le jeu des comédiens. J'aime sa manière de percevoir les choses et l'importance qu'il accorde au fait de raconter une histoire. Il faut que tout le monde se mette au service de l'histoire, au lieu de servir son talent. Avec François (Létourneau) et Catherine-Anne (Toupin), on se rejoint dans cette façon de travailler, cette envie de faire du théâtre. Je suis capable d'apprécier des performances d'acteur ou des beaux décors, mais je m'ennuie rapidement. Je crois qu'il faut que tous les métiers du théâtre se mettent au service de l'histoire.*



« ... QUAND JE REGARDE LA PROGRAMMATION DE CETTE ANNÉE, J'AI L'IMPRESSION QUE NOTRE GÉNÉRATION DE CRÉATEURS Y EST TRÈS BIEN REPRÉSENTÉE ... »

Pourquoi avoir fondé une compagnie, le Théâtre ni plus ni moins?  
*Anne-Catherine, François et moi, avions les mêmes préoccupations et les mêmes références. Ce n'était pas prévu, mais nous voulions faire nos spectacles à notre manière, alors il a bien fallu que quelqu'un monte et produise les pièces... On avait envie de développer quelque chose au niveau de la mise en scène et du jeu d'acteur. Mais nous n'avions jamais pensé que ça pouvait grandir et se développer comme ça.*

Sur quel projet travaillez-vous en ce moment? *Je reprends la mise en scène d'une pièce montée par Pierre Bernard en 1996. Il s'agit de Variations sur un temps, qui sera jouée cet été dans le cadre du Festival Juste pour Rire. C'est la même mise en scène, mais on y ajoute une courte pièce que je vais mettre en scène moi-même. Je suis choqué de travailler avec un groupe d'acteurs comme celui-là! (Marc Labrèche, Élise Guilbault, James Hyndman, Anne Dorval, Éric Forget et Marika Lhoumeau)*

Quelle importance a pour vous une participation au FAIT?

*C'est bien important d'être là, dans ces vitrines de théâtre de création. Quand je regarde la programmation de cette année, j'ai l'impression que notre génération de créateurs y est très bien représentée. Ça me procure un sentiment d'appartenance à ma génération.*

## À la recherche de nos points communs...

Le lundi 26 avril à 11 heures, au Vieux Fort de L'Assomption, aura lieu une table de discussion sur ce thème.



**Le cœur du sujet?** La géographie et l'esthétique du théâtre de création.

**Le meneur de jeu de cette rencontre :** Winston McQuade

**Les participants :**

Jean Lebeau, Benoît Vaillancourt, Anne-Marie Olivier, Marilyn Perreault, Gilles Renaud

Voici le texte « apéritif » qui permettra d'amorcer la discussion et la réflexion sur ce thème.

*En trempant nos madeleines dans une tasse de thé chaud, notre mémoire s'active. Imaginez un peu, que à l'instar de Proust, elle ramène à la surface des moments tendres et fugaces, tumultueux et fous d'hier,*

*du mois dernier ou d'il y a 20 ans. Autour de ce thé, ou de ce café si vous le préférez, on se met généralement à jaser. Et la plupart du temps, c'est de ce qui nous distingue que nous parlons. Nous cherchons tous à faire valoir, à faire reconnaître notre unicité. Et pourtant, chacun de nous est unique. Il nous suffit d'être pour que notre unicité se manifeste.*

*En fait, créer, c'est chercher à communiquer. Et pour que la communication se produise, il faut des points communs... à commencer par la langue!*

*Si on cherchait nos points communs, on pourrait travailler ensemble, unir nos forces.*

*Qu'en pensez-vous?*

## NOUVELLES BREVES

### Souvenirs du FAIT

Le FAIT est si vite passé... et si riches en moments inoubliables pour chaque festivalier. Nous avons voulu vous aider à en garder un souvenir palpable. Voilà pourquoi nous instaurons cette année le programme souvenir du FAIT 2004! Cette édition spéciale et limitée à 100 exemplaires a été expressément conçue afin de vous permettre d'y inscrire vos impressions, ceux de vos nouveaux amis rencontrés au festival ou encore les dédicaces des artistes qui vous ont particulièrement touché. Le programme souvenir du FAIT... ne partez pas sans lui! 10 \$ l'unité, en vente au guichet du Théâtre Hector-Charland

**Adjudé à la dame avec le foulard bleu!**

L'organisation d'un événement comme notre festival requiert non seulement une bonne

dose d'énergie et de passion, mais de l'argent aussi. Afin d'aider à équilibrer le budget de cette grande célébration de l'innovation théâtrale, nous instaurons une activité bénéfique qui, avec votre complicité, entrera dans les moeurs du festival : l'encan du FAIT. Aux enchères : accessoires de théâtre, manuscrits de pièces, affiches dédicacées et tutti quanti. Prenez part à notre encan et repartez avec un souvenir indélébile de notre événement. Rendez-vous le **mardi 27 avril à 18 heures 30** dans le Hall du Théâtre Hector-Charland.

### Suivez le FAIT en ligne

Le FAIT prend aussi sa place dans le cyberespace! Branchez-vous sur: [www.fait.ca](http://www.fait.ca) et découvrez toutes nos nouvelles de dernière heure. Une visite sur notre site, c'est votre connexion à notre itinéraire théâtral!

### Le cris du public!

Après chaque représentation, on vous remet un jeton de votation destiné à prendre « à chaud » le pouls de votre appréciation. Pour vous c'est un tout petit geste, pour nous il a une grande signification! En plus, ce vote sera ajouté à celui des carnets de votation de nos festivaliers lorsque viendra le moment de proclamer le grand gagnant du Prix coup de cœur Télé-Québec!

### L'embellir, librairie du festival

Il faut jeter un coup d'œil à ce que madame Gingras a réussi à rassembler pour le FAIT 2004. On y trouvera des textes de pièces qui ont été présentés lors des FAITs précédents et de celui de cette année. On peut entre autres se procurer les textes de Ils ne demandaient qu'à brûler, le numéro de la revue Jeu qui contient un long article sur le FAIT 2003 et bien d'autres belles trouvailles.

Québec



Canadian Patrimoine  
Heritage canadien

Les Voyagements  
Le théâtre en tournée



Télé-Québec

